



**ILCEA**

Revue de l'Institut des langues et cultures  
d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie

**42 | 2021**

**Le politiquement correct : tabous, normes,  
transgressions**

---

## La désignation « politiquement correcte » des étrangers dans les manuels d'enseignement de l'allemand langue étrangère en France

*A "Politically Correct" Designation for Foreigners in Textbooks for German as a  
Foreign Language in France*

**Laure Gautherot**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/12162>

DOI : [10.4000/ilcea.12162](https://doi.org/10.4000/ilcea.12162)

ISSN : 2101-0609

### Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

### Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-251-2

ISSN : 1639-6073

### Référence électronique

Laure Gautherot, « La désignation « politiquement correcte » des étrangers dans les manuels  
d'enseignement de l'allemand langue étrangère en France », *ILCEA* [En ligne], 42 | 2021, mis en ligne le  
31 janvier 2021, consulté le 01 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/12162> ; DOI :  
<https://doi.org/10.4000/ilcea.12162>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 février 2021.

© ILCEA

---

# La désignation « politiquement correcte » des étrangers dans les manuels d'enseignement de l'allemand langue étrangère en France

*A “Politically Correct” Designation for Foreigners in Textbooks for German as a Foreign Language in France*

Laure Gautherot

---

## 1. Introduction

- 1 L'arrivée massive de 1,1 million de réfugiés en 2015 en Allemagne a placé la société devant des défis sociaux, économiques, politiques et humanitaires d'une ampleur inédite. Rapidement, les manifestations épilinguistiques dans les discours publics et médiatiques ont fait apparaître des dénominations à connotation négative comme « *Flüchtlingskrise* » (« crise des réfugiés »), « *Migrantenkrise* » (« crise migratoire »), illustrant une désignation discriminante des groupes migratoires associés (Wissmann, 2016 : 16). Or les implications sociologiques et linguistiques de l'opération de désignation sont fondamentales pour les individus. Sur le plan sociologique, la désignation s'inscrit dans les rapports de lutte pour la reconnaissance des individus des sociétés modernes en ce sens qu'elle constitue un élément de visibilité, condition nécessaire à la reconnaissance et au développement de leur identité. Sur le plan pragmatique, la désignation est un acte performatif de catégorisation du réel par le langage, par lequel le locuteur inscrit l'Autre (ou le groupe de personnes) dans la réalité. Une désignation inadéquate compromet la visibilité de l'individu (et donc sa reconnaissance dans les interactions sociales) et lui refuse une inscription dans la représentation mentale de cette réalité. Une désignation discriminante frappe

l'individu ou le groupe d'individus d'ostracisme, le(s) condamnant à une forme de « bannissement linguistique ». En ces deux points, la désignation des individus rejoint le trait antidiscriminatoire originel du mouvement du « politiquement correct » initié aux États-Unis : d'une part assurer la visibilité linguistique des personnes non représentées dans certains énoncés, d'autre part assurer la dignité des personnes par la lutte contre la discrimination des groupes minoritaires.

- 2 En parallèle, la censure linguistique et morale attribuée aux effets du « politiquement correct », considéré alors comme une instance autoritaire de l'idéologie bienpensante, se trouve liée à la thématique des étrangers en Allemagne. Un premier sondage intitulé *Grenzen der Freiheit* (« Les limites de la liberté ») effectué par l'institut Allensbach en mai 2019 place l'item « *Flüchtlinge* » (« réfugiés ») en haut de la liste des « sujets délicats ». Une autre étude effectuée par Shell publiée en octobre 2019 indique que 68 % des jeunes Allemand.e.s âgé.e.s de 15 à 25 ans sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Il n'est pas possible de s'exprimer de façon négative sur les étrangers en Allemagne sans être taxé de racisme<sup>1</sup>. » La « force négative » du « politiquement correct » (Schafroth, 2012 : 102) reste donc d'actualité à l'automne 2019 en Allemagne<sup>2</sup> et rappelle la forte sensibilité lexicale des locuteurs germanophones.
- 3 Partant de l'hypothèse que les concepteurs de manuels s'efforcent d'intégrer l'évolution sociolinguistique de l'allemand moderne, et que les apprenant.e.s au lycée possèdent une conscience métalinguistique dans leur langue maternelle partiellement transposable en langue cible, nous nous posons les questions suivantes : par quels moyens morpho-lexicaux la désignation des étrangers est-elle représentée dans les manuels d'allemand du lycée français ? Le relevé des désignations indique-t-il une évolution pragmatique du respect de ces groupes d'allocuté.e.s ?

## 2. Contexte institutionnel français

- 4 Le contexte d'enseignement en lycée français est actuellement celui d'une refonte des modalités d'organisation du Baccalauréat, dont l'objectif annoncé est la fin des séries (littéraire, scientifique, économique et sociale) afin de promouvoir un accès plus démocratique aux études supérieures. Les derniers textes officiels en vigueur sont donc très récents, les *Programmes de langues vivantes* ont été publiés le 22 janvier 2019.

### 2.1. La désignation et les nouveaux programmes pour le lycée

- 5 Les derniers programmes donnent une orientation pédagogique nouvelle en permettant d'introduire davantage de faits linguistiques de l'allemand contemporain. Un chapitre intitulé « L'étude de la langue » arrive directement après le sommaire et le préambule des programmes de la classe de seconde et du cycle terminal et présente une partie « Maîtrise du vocabulaire ». Cette dernière ouvre la voie à une exploitation de la désignation « politiquement correcte » en cours de langue : « En outre, [le] vocabulaire est mis en réseau au moyen de procédés techniques tels que la composition et la dérivation morphologiques, ainsi que par le recours aux champs sémantiques présents dans le programme culturel. » (*Programme de langues vivantes de seconde*, 2019 : 3) Plus loin : « La maîtrise du vocabulaire consiste en la capacité des élèves, à terme, de choisir, dans leur répertoire, l'expression adéquate. » (*Ibid.* ; *Programme de langues vivantes de première et terminale*, 2019 : 4) La sensibilisation aux potentialités morpho-

lexicales de l'allemand (par les procédés de dérivation notamment) applicables à la désignation « politiquement correcte », ainsi que la stratégie lexico-pragmatique de choix d'une désignation « adéquate » sont nécessaires à une réflexion métalinguistique sur la désignation de l'Autre, favorisant le développement d'une « conscience morphologique » (Carlisle, 2000 ; Menzel, 2018) chez les élèves.

- 6 Dès le préambule, les nouveaux programmes des deux cycles font de l'ouverture des élèves à « des mondes et des espaces nouveaux grâce à une présentation dénuée de stéréotypes et de préjugés » (*Programme de langues vivantes de seconde générale et technologique, enseignements commun et optionnel*, 2019 : 2 ; *Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel*, 2019 : 2) une priorité de l'enseignement du cours de langue. Cet aspect se retrouve en particulier dans deux des huit axes thématiques développés dans le programme de première et terminale : dans l'axe 1, intitulé « Identités et échanges » et l'axe 7 « Diversité et inclusion ». L'axe 1 traite le thème de la mobilité des personnes et propose une liste de mots-clés accompagnant la description de cet axe. Parmi ces mots-clés, « frontières / conflits / contacts / ghettos / migrations / exils » invitent à une exploitation thématique des étrangers en Allemagne et impliquent le recours à la désignation dans les documents de l'appareil pédagogique et les activités langagières. Dans les thématiques de l'axe 7 « Diversité et inclusion », il est indiqué :

Les langues vivantes jouent un rôle fondamental pour l'insertion et la cohésion sociales dans des sociétés de plus en plus cosmopolites. L'étude de la diversité culturelle au sein d'une aire linguistique donnée ou de la variété linguistique au sein d'une aire culturelle favorise une réflexion sur le rapport à l'Autre et permet la mise en place de projets interculturels et plurilingues. (2019 : 9)

Les mots-clés « intégration / liberté de mouvement / discriminations / minorités » accompagnant le descriptif de l'axe confirment le traitement sociolinguistique de la question des groupes minoritaires et du rapport à l'altérité.

## 2.2. L'activité langagière de médiation

- 7 L'évolution majeure des derniers programmes réside certainement dans l'ajout de la médiation aux cinq activités langagières « traditionnelles » (écouter et comprendre, parler en continu, réagir et dialoguer, lire et comprendre, écrire) du *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)* de 2001. Développée dans le *Volume complémentaire au CECR* (2018), la médiation en contexte scolaire apparaît comme une activité à entraîner en cours de langue vivante à travers différents exercices allant de la traduction et de l'explicitation de contenus jusqu'au doublage de scènes de films pour autrui. Le tableau des nouveaux descripteurs de l'activité de médiation mentionne pour le niveau B1 une compétence socio-pragmatique des apprenant.e.s et une connaissance interculturelle au prisme de la capacité d'empathie :

Peut utiliser un répertoire limité pour présenter des personnes de différentes cultures et montrer qu'il est conscient(e) que certaines choses peuvent être perçues différemment selon les cultures. Peut assurer un échange interculturel en montrant de l'intérêt et de l'empathie par ses questions et ses réponses simples.

- 8 Or le niveau B1 représente le niveau à atteindre pour tou.te.s les apprenant.e.s des langues vivantes A et B : en fin d'année de première pour la langue vivante A et en fin de terminale pour la langue vivante B. Dans le programme du cycle terminal, la médiation apparaît dans la liste de mots-clés de l'axe 1, en lien avec la thématique des

groupes migratoires (*Programme de langues vivantes pour la classe de première et terminale*, 2019 : 8).

- 9 L'intérêt récent accordé à la médiation dans le milieu éducatif s'explique d'une part par sa double nature : inter-linguistique, elle amène l'élève à intervenir dans des situations communicatives d'incompréhension due à des problèmes linguistiques (l'élève-médiateur prend le rôle du traducteur) ; socio-culturelle, elle l'amène à intervenir dans les situations d'incompréhension due à des différences de culture et de sensibilité (y compris linguistique). Dans cette dernière constellation, l'élève joue alors le rôle de facilitateur dans la communication. La médiation, à la fois plurilingue et pluriculturelle, requiert alors des compétences linguistiques, culturelles autant que socio-pragmatiques. D'autre part, la médiation inter-linguistique et socio-culturelle prend en compte la réalité sociale des élèves. Nombre d'élèves connaissent d'autres langues que le français lorsqu'ils sont issus de familles où le français est la langue vernaculaire et non la langue maternelle.

### 3. Analyse des relevés de 2001 à 2019

- 10 Notre analyse de corpus porte sur 54 manuels édités à partir de l'année 2001<sup>3</sup>. Ces supports présentent les caractéristiques communes du type de texte « manuel scolaire d'allemand langue étrangère », dont les plus importantes sont :
- une intention pédagogique d'accompagnement ;
  - un cadrage institutionnel par un inspecteur ou une inspectrice de l'Éducation nationale ou un.e représentant.e de l'Institut de formation des enseignant.e.s ;
  - un discours normatif où les représentations sociales et la langue cible des manuels relèvent d'un usage contrôlé ;
  - une multimédialité des formes communicatives.

#### 3.1. Démarche d'analyse

- 11 Nous nous appuyons sur l'étude lexicographique du « politiquement correct » effectuée par Elsner-Petri (2015) dans les éditions du dictionnaire de référence *Duden Universalwörterbuch* de 1983 à 2006. L'auteure a établi que les entrées lexicales relevant du champ thématique de l'origine et la migration (« *Herkunft* / Migration ») affichaient le plus grand nombre de modifications lexicales et sémantiques imputables à l'influence du « politiquement correct » (194 sur les 594 relevées) :

*Die Relevanz dieses Wortschatzbereichs kann auf mehreren Ebenen als besonders hoch eingeschätzt werden: Er enthält nicht nur die meisten Lemmata, sondern die am häufigsten bezeugten, darunter die „Spitzenreiter“ Neger, Negerkuss, Schwarzer, Sinti und Roma sowie das Stichwort mit den meisten Belegen: Zigeuner. Diese Bezeichnungen stellen bis heute regelrechte „Reizwörter“ dar, die inzwischen beinahe Schlagwortcharakter haben und immer wieder aufgenommen werden, um PC-Absichten zu illustrieren<sup>4</sup>. (Elsner-Petri, 2015 : 241)*

- 12 Nous bornons la période historique des référents de désignations individuelles et collectives des groupes migratoires étrangers à l'histoire migratoire de l'Allemagne après 1945, plus particulièrement aux deux stades établis par Jung, Niehr et Böcke (2000 : 18) : a) l'arrivée de main d'œuvre étrangère et de leurs familles ; b) l'arrivée de réfugiés et demandeurs d'asile étrangers.

- 13 Sont donc exclues de l'analyse les désignations antérieures à 1945 comme les Huguenots (« *Hugenotten* », également appelés « *Glaubensflüchtlinge* » ou « réfugiés confessionnels »), qui ont fui la France au XVII<sup>e</sup> siècle. Les référents des Allemands issus des pays de l'Est, les « Russes allemands » (« *Russlanddeutsche* »), de même que les « réfugiés de RDA » (« *DDR-Flüchtlinge* ») n'ont pas été retenus pour l'analyse en raison de leur ambiguïté sémantique. En effet, si les référents des désignations de groupes migratoires étrangers sont caractérisés par les quatre traits sémantiques suivants :

[+ PRESENT.E EN TERRITOIRE GERMANOPHONE]

[+ PERCU.E COMME D'ORIGINE ETRANGERE]

[- RESSORTISSANT.E ALLEMAND.E OU PERCU.E COMME TEL.LE]

[- EN TERRITOIRE GERMANOPHONE POUR MOTIF TOURISTIQUE]

alors les référents des désignations « *Russlanddeutsche* » et « *DDR-Flüchtlinge* » ne peuvent être considérés comme des représentants prototypiques de cette catégorie, car ils ne portent pas le troisième trait sémantique.

- 14 À la date de rédaction du présent article, un seul éditeur a fait le choix du tout numérique en proposant son dernier manuel *Ideal das Lernportal* (2019), à destination des classes de seconde, exclusivement sous ce format. Il offre néanmoins la possibilité d'accompagner ce manuel numérique d'un « cahier d'appropriation » (« *Begleitheft* ») imprimé sur papier. Les autres maisons d'édition ont continué à envoyer un spécimen papier aux enseignant.e.s avec proposition de souscription à l'offre numérique. Notre analyse de corpus a donc été faite de façon traditionnelle, en procédant par indexation des formes linguistiques présentes dans les manuels sur format papier. Nous préférons une approche textométrique plutôt que lexicométrique, la première mettant en évidence la présence de toute réalisation graphématique relevant d'une stratégie discursive. Ce type d'approche élargit le spectre des formes relevées au-delà du lexique normé, qui implique un degré de lexicalisation (notamment figement graphique) de l'unité lexématique — mesuré à son indexation dans les outils normatifs du type grammaires et dictionnaires — et excluait *de facto* les formes grapho-stylistiques déviant de la norme (du type astérisque du genre).

- 15 Le relevé a été effectué sur les parties textuelles du corpus et non sur les supports audio et audiovisuels, pour des raisons d'accessibilité aux sources. Les occurrences relevées ont été classées dans deux catégories :

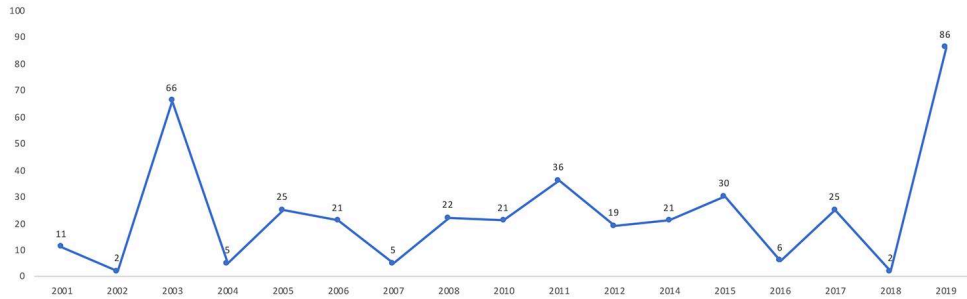
- les formes qui figurent dans les documents authentiques — sans intervention des concepteurs autre que par la sélection du support — que nous considérons comme objets de réflexion métalinguistique explicites. Ces formes font partie de thématiques pertinentes pour notre objet d'étude et incitent à l'utilisation d'une désignation de l'étranger dans les rapports sociaux d'équité/égalité ou de prise en compte de l'altérité, comme : « *Anders sein* » (« être différent.e ») ou « *Chancengleichheit* » (« l'égalité des chances ») ;
- les formes qui figurent dans l'appareil pédagogique rédigé par les concepteurs de manuels (c'est-à-dire les consignes aux élèves, aides à la compréhension, intitulés des exercices...) que nous considérons comme des marqueurs pragma-discursifs. Ces formes relèvent d'un choix éthique délibéré des éditeurs et/ou concepteurs des manuels.

### 3.2. Analyse des complexes lexicaux

- 16 Un premier relevé permet d'établir une liste de 403 occurrences de désignations de personnes et groupes migratoires étrangers utilisées dans les manuels d'allemand

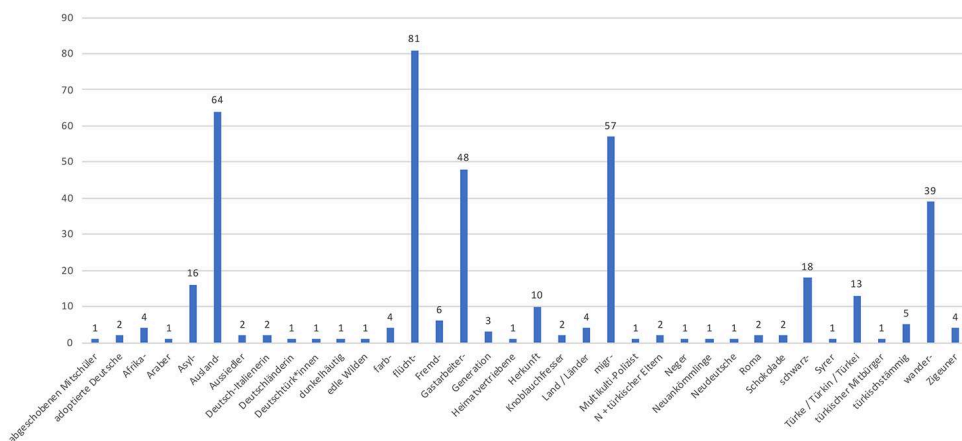
langue étrangère. Le graphique 1 présente la fréquence des différentes désignations sur la période 2001-2019.

Graphique 1. – Fréquence des différentes désignations.



- 17 Les deux pics observables de 2003 et 2019 coïncident avec la parution des nouveaux programmes de l'Éducation nationale. La première augmentation significative relevée en 2003 correspond à l'année de publication du *Programme des classes de première générale et technologique*, qui introduit la nouvelle thématique générale « Relations de pouvoir ». Pour traiter le contenu culturel du programme de la classe de première, le texte officiel indique que « l'intégration des flux divers d'immigrés ou de réfugiés venus des pays de l'Est, l'accession à la nationalité et l'évolution en matière tant du droit d'asile que du code de la nationalité constituent des spécificités à prendre en compte » (*Programme des classes de première*, 2003 : 9). De la même façon, l'augmentation la plus importante en 2019 relève du contenu thématique des derniers programmes, mais peut-être également de la prise en compte de l'activité de médiation, ce qui reste à confirmer par l'analyse qualitative. Les 403 occurrences de désignations sont réparties autour de 36 entrées lexicales, allant de l'occasionalisme comme « *Neudeutsche* » (« Nouvel Allemand »), « *edle Wilden* » (« nobles sauvages ») et « *Multikulti-Polizist* » (« policier multiculturel »), à des complexes lexicaux autour d'un même lexème-base.

Graphique 2. – Spectre lexical.



- 18 Le graphique 2 fait apparaître une saillance de cinq complexes lexicaux majeurs dans le spectre des désignations relevées. Le premier complexe autour du lexème-base « *flucht-* » (« fuite ») regroupe 20 % des occurrences (81 occurrences sur 403), suivi par le complexe autour du lexème-base « *ausland-* » (« étranger ») à hauteur de 15,8 %



(64 occurrences), puis celui autour du lexème-base « *migr-* » (« *migr-* ») à hauteur de 14,1 % (57 occurrences). Ils couvrent à eux trois presque la moitié (49,9 %) du spectre lexical total des désignations relevées, et font l'objet d'une analyse qualitative.

Tableau 1. – Complexe lexical « *flucht-* ».

Occurrences	2003	2005	2006	2007	2008	2010	2011	2015	2017	2019	Total général
der "geduldete" Flüchtling				1							1
der Flüchtling			3		1		1	1		2	8
der Flüchtling (-e)										2	2
der Flüchtling aus Kosovo	1	1									2
der Flüchtling(e)										2	2
der politische Flüchtling				1							1
die Geflüchteten									1	1	2
ein Flüchtling										1	1
Ein Flüchtling bei einer deutschen Familie										1	1
einen Flüchtling auf/nehmen								1			1
Flüchtling								4	1		5
Flüchtling aus Syrien										1	1
Flüchtlinge	3	1					1	2	13	15	35
Flüchtlingsfamilie										1	1
Geduldete Flüchtlinge	1	1									2
Geflüchtete										4	4
Geflüchtete wie Deaa										1	1
Kriegsflüchtlinge		2	1								3
MUF = Minderjährige unbegleitete Flüchtlingskinder				1							1
politische Flüchtlinge		1									1
Sohn libanesischer Flüchtlinge						1					1
Wirtschaftsflüchtlinge									1		1
<b>Total général</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	<b>31</b>	<b>77</b>

- 19 Le complexe autour du lexème-base « *flucht-* » apparaît pour la première fois dans des manuels de 2003 et présente une variation lexicale importante. Aux 54 occurrences du lexème simple « *Flüchtling* » s'ajoutent d'une part des lexèmes composés « *Kriegsflüchtlinge* » (« réfugiés de guerre »), « *Wirtschaftsflüchtlinge* » (« réfugiés économiques ») et d'autre part des expansions adjectivales « *der politische Flüchtling* » (« le réfugié politique »), « *der „geduldete“ Flüchtling* » (« le réfugié "toléré" »). La variation lexicale s'explique en partie par la complexité référentielle du lexème « *Flüchtling* », qui combine à la fois le trait sémantique de la mobilité [+MOBIL] d'après la définition du dictionnaire *Duden* : « *Person, die aus politischen, religiösen, wirtschaftlichen oder ethnischen Gründen ihre Heimat eilig verlassen hat oder verlassen musste und dabei ihren Besitz zurückgelassen hat*<sup>5</sup> » et la désignation d'un statut juridique : « *als Flüchtling anerkannt werden* » (« être reconnu comme réfugié », *ibid.*). La composition nominale et l'élément adjectival opèrent une catégorisation des réfugiés en indiquant le motif de la fuite ou le statut juridique du référent, utilisé en mention dans l'occurrence de 2007 par la mise entre guillemets « *der „geduldete“ Flüchtling* ». La désignation « *Wirtschaftsflüchtlinge* » porte une connotation péjorative induite par le jugement porté à la motivation à quitter son pays qui ne relève pas de l'urgence vitale. Cette connotation fait l'objet d'un marquage stylistique dans les éditions du dictionnaire *Duden* depuis 2001 (Elsner-Petri, 2015 : 238), par la mention « *abwertend* » (« péjoratif »), ce qui peut expliquer l'unique occurrence relevée dans un manuel de 2015.
- 20 D'autres désignations précisent l'origine du référent par une expansion prépositionnelle, apportant une valeur spatiale : « *Flüchtling aus Syrien* » (« réfugié de Syrie »), « *der Flüchtling aus Kosovo* » (« le réfugié du Kosovo ») ou une valeur locative « *Ein Flüchtling bei einer deutschen Familie* » (« un réfugié dans une famille allemande »). Trois occurrences inscrivent la désignation dans la constellation familiale : « *Sohn libanesischer Flüchtlinge* » (« fils de réfugiés libanais », *Perspektiven* 2<sup>de</sup>, 2010 : 60), « *Flüchtlingsfamilie* » (« famille de réfugiés », *Impulse* 2<sup>de</sup>, 2019 : 41),





« *Flüchtlingskinder* » (« enfants de réfugiés », *Projekt Deutsch Neu 2<sup>de</sup>*, 2006 : 110). Les désignations comportant le déterminatif « *Flüchtling-* » révèlent un potentiel stigmatisant, non seulement par effet d'exclusion (les enfants de réfugiés vont dans des classes spéciales) mais aussi par la péjoration du terme « *Flüchtling* », générique qui catégorise l'individu et mène à des banalisations et images stéréotypées (Leonhard & Siegel, 2019 : 189). Cette connotation négative commune aux dérivés nominaux par le suffixe *-ling* avait déjà été mentionnée par la Société pour la langue allemande (*Gesellschaft für deutsche Sprache*) en 2015 lorsque le terme avait été élu « Mot de l'année » :

*Gebildet aus dem Verb flüchten und dem Ableitungssuffix -ling (Person, die durch eine Eigenschaft oder ein Merkmal charakterisiert ist), klingt Flüchtling für sprachensible Ohren tendenziell abschätzig: Analoge Bildungen wie Eindringling, Emporkömmling oder Schreiberling sind negativ konnotiert, andere wie Prüfling, Lehrling, Findling, Sträfling oder Schützling haben eine deutlich passive Komponente. Neuerdings ist daher öfters alternativ von Geflüchteten die Rede<sup>6</sup>.*

- 21 Le procédé lexical de conversion d'une forme verbale vers un participe II substantivé « *Geflüchtete/r* » (« celui/celle qui a fui ») propose une alternative en désignant l'agent d'un procès de migration sans connotation négative. Outre l'avantage lexicopragmatique à éviter l'effet stigmatisant de la désignation à base « *Flüchtling-* », cette désignation présente l'avantage morpho-lexical de s'appliquer aux référents masculins et féminins. L'utilisation de cette modification lexicale est relativement récente dans les manuels d'allemand langue étrangère, car elle n'apparaît qu'à partir de 2017. On compte une occurrence de la désignation au pluriel « *die Geflüchteten* » en 2017 en tant que marqueur pragma-discursif dans une consigne d'expression écrite et 7 occurrences dans les manuels de 2019, toutes en objets de réflexion métalinguistique, comme dans l'exemple suivant :

Mitreden 1<sup>re</sup>, Hachette Éducation, 2019 : 16.



**Sharehouse Refugio**  

**Vor dem Hören**

1. „Sharehouse Refugio“: Was könnte das sein?  
Schau die Fotos an und stelle Hypothesen auf.

**Hör das Audiodokument an** **GRUPPE**

Sharehouse Refugio – ein Familienhaus für  
Geflüchtete in Neuköln (TV.Berlin, 2016)

- die Unterstützung: *le soutien*
- die Verantwortung (en): *la responsabilité*
- die Abgrenzung: *la délimitation*
- die Wertschätzung: *l'estime*
- der Wert (e): *la valeur*

2. Hör dir den Anfang der Reportage über dieses Haus an.

a. Waren deine Hypothesen richtig?  
b. Was ist das „Sharehouse Refugio“ von Berlin-Neuköln? → **Vokabelcoach**

3. Ergänze folgenden Steckbrief von Frau Jazmati.

Tableau 2. – Complexe lexical « *ausland-* ».

Occurrences	2001	2003	2004	2005	2006	2008	2010	2011	2012	2015	2017	2018	2019	Total général
"Ausländer"			1						1		1			3
"ihre" Ausländer			1		1									2
Ausländer			14		3	2	3	1	1		1		1	26
Ausländer in Deutschland									1					1
Ausländer, die aus zahlreichen Ländern nach Berlin kommen und oft auch bleiben										1				1
Ausländer, die schon länger in Deutschland leben						1								1
Ausländergemeinschaft in Deutschland			1											1
Ausländerin						1								1
Ausländern					1									1
ausländische Arbeiter									1					1
ausländische Bevölkerung		3	1											4
Ausländische Eltern				1										1
ausländische Elternteile				1										1
ausländische Fachkräfte													1	1
ausländische Schulkameraden			1											1
ausländische Studenten							1							1
der Ausländer (-)				1									1	2
der Ausländer / die Ausländerin						1		1						2
der Ausländer(-) / die Ausländerin(-nen)													1	1
der ausländische Mitbürger								1						1
die Ausländer in Deutschland			1											1
Die Ausländerinnen und Ausländer				1										1
die ausländischen Mitbürger			1											1
die meisten Ausländer, die heute in Deutschland leben			1											1
Ex-Ausländer											1			1
Experten aus dem Ausland				1										1
Kinder ausländischer Eltern		1												1
unsere ausländischen Mitbürger								1						1
<b>Total général</b>	<b>6</b>	<b>21</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>61</b>

- 22 Le relevé atteste une première utilisation dès l'année 2001 avec 6 occurrences autour du lexème-base « *ausland-* ». Parmi les procédés lexicaux utilisés, on note seulement 2 occurrences de lexèmes composés « *Ausländergemeinschaft* » (« communauté d'étrangers ») et « *Ex-Ausländer* » (« ex-étranger »). Parmi les 34 occurrences des désignations « *Ausländer* » et de sa dérivation au féminin, il faut signaler 5 utilisations en mention dont 2 qui relèvent d'un acte de dénigrement. Dans l'extrait de texte de Renan Demirkan, l'auteure rapporte la désignation stigmatisante de sa famille turque par les locuteurs germanophones après leur arrivée en Allemagne : « *Trotz alledem waren sie für viele Einheimische „Knoblauchfresser“ und „Kümmeltürken“. In die Geheimnisse der anderen Mädchen wurde sie nicht eingeweiht. Ihre Eltern waren „Ausländer“, demzufolge*

*auch sie und ihre Schwester.* » (« Malgré tout ils étaient pour beaucoup d'autochtones des "bouffeurs d'ail" et des "turcs au cumin". Elle ne partageait pas les secrets des autres filles. Ses parents étaient "des étrangers", sa sœur et elle l'étaient donc aussi », *Fokus Terminale*, 2017 : 29 [2012 : 24]). Le sème de l'altérité du lexème « *Ausländer* » est ici accentué par l'acte d'exclusion sociale qui accompagne la réalisation de la désignation ostracisante. La mention complémentaire du dictionnaire *Duden* indiquant le changement opéré sous l'influence du politiquement correct confirme le potentiel discriminatoire de la désignation : « *Die Bezeichnung „Ausländer“ für (aus Sprecherperspektive) im eigenen Land lebende Menschen ausländischer Herkunft gilt zunehmend als diskriminierend. Sie wird deshalb immer häufiger durch Bezeichnungen wie ausländischer Mitbürger oder (vor allem bei dauerhaftem Zuzug) „Migrant“ ersetzt.* » La substitution par un syntagme comprenant une dérivation adjectivale évoquée par le *Duden* est en effet utilisée de façon relativement régulière entre 2001 et 2019. Le lexème « *ausländisch* » (« étranger ») apparaît en expansion de plusieurs bases nominales et s'applique à la désignation de différents groupes de la population allemande (« *ausländische Bevölkerung* » ou « population étrangère ») : les travailleurs (« *ausländische Arbeiter* » ou « travailleurs étrangers » ; « *ausländische Fachkräfte* » ou « main-d'œuvre étrangère qualifiée »), les parents (« *ausländische Eltern* » ou « parents étrangers » ; « *ausländische Elternteile* » ou « parent étranger »), les écoliers et étudiants (« *ausländische Studenten* » ou « étudiants étrangers » ; « *ausländische Schulkameraden* » ou « camarades d'école étrangers »). Le passage de la désignation monolexématique « *Ausländer* » à un GN élargi permet de transformer la désignation ostracisante « *Ausländer* » en une désignation de type qualificative. La collocation à valeur inclusive « *ausländisch + Mitbürger* » (« concitoyen + étranger ») recommandée dans le *Duden* n'est relevée que dans 3 occurrences dans des manuels de 2001 et 2010 : comme titre d'un graphique (*Projekt Deutsch 2<sup>de</sup>*, 2001 : 127), les deux autres, issues du même manuel, comme item d'une liste de vocabulaire de fin de chapitre et dans une consigne d'activité d'expression orale : « *Mit welchen Schwierigkeiten werden unsere ausländischen Mitbürger konfrontiert?* » (« À quelles difficultés sont confrontés nos concitoyens étrangers ? », *Welten Neu 2<sup>de</sup>*, 2010 : 83). Cette collocation correspond à l'avant-dernière étape de la chaîne euphémistique de la désignation « *Ausländer* », utilisée par la communauté linguistique germanophone comme mécanisme d'évitement du « politiquement correct » (Gautherot, 2018 : *Ausländer* > *ausländische Arbeitnehmer* > *ausländische Mitbürger* > *Mitbürger mit Migrationshintergrund* (étranger > travailleur étranger > concitoyen étranger > concitoyen avec arrière-plan migratoire).

- 23 Les réalisations les plus étendues présentent des GN élargis de base « *Ausländer* » avec une relative : « *Ausländer, die aus zahlreichen Ländern kommen und oft auch bleiben* » (« étrangers qui viennent de nombreux pays et souvent restent ») ; « *Ausländer, die schon länger in Deutschland leben* » (« étrangers qui vivent en Allemagne depuis longtemps ») ; « *die meisten Ausländer, die heute in Deutschland leben* » (« la plupart des étrangers qui vivent en Allemagne aujourd'hui ») ainsi qu'une occurrence d'expansion à gauche de N : « *die heute in Deutschland lebenden Ausländer* » (« les étrangers vivant aujourd'hui en Allemagne »), qui équivaut à la transformation de la relative précédente en groupe participial. La longueur de ces syntagmes est iconique de la précaution oratoire du locuteur : il utilise une désignation détaillée pour rendre compte au mieux de la réalité de l'individu ou du groupe d'individus concerné. La relative neutralise alors l'effet discriminant de la désignation « *Ausländer* » par la précision locative « *in Deutschland leben* ».

Tableau 3. – Complexe lexical « migr- ».

Occurrences	2002	2003	2006	2008	2010	2011	2012	2014	2015	2016	2017	2019	Total général
bekannte Persönlichkeiten mit Migrationshintergrund					1								1
Berlinerin mit Migrationshintergrund												1	1
Berlinerinnen mit Migrationshintergrund												1	1
der / die Migrant/in									1				1
Der aus Russland nach Berlin emigrierte Wladimir						1							1
der Emigrant(-), die Emigrantin(nen)												1	1
der Immigrant(en), die Immigrantin(nen)												1	1
der Migrant						1							1
der Migrant (-en,-en)				1									1
der Migrant (-en)												2	2
der Migrant (en,en)						1							1
der Migrant (en)						1							1
der Migrationshintergrund							1					1	2
deutsche Persönlichkeiten mit Migrationshintergrund					1								1
DFB-Mitgliedern mit Migrationshintergrund									1				1
die Einzige "mit Migrationshintergrund"								1					1
die serbischen und türkischen Migranten											1		1
eine Migrationsgeschichte haben												1	1
einen Migrationshintergrund (haben)							1						1
Emigrantin		1											1
Familien mit Migrationshintergrund												1	1
Fotomodell mit Migrationshintergrund										1			1
Immigrantenkinder						1							1
junge Migranten						1			1				2
Kinder mit Migrationshintergrund												1	1
Menschen mit Migrationshintergrund						1							3
Migranten			3	1	3	2	1						12
Migranten mit mangelnden Deutschkenntnissen													1
Migrantengruppe			1										1
Migrantenkind							1						1
Migrantenkinder						1							1
Migrationshintergrund (haben)							1						1
Migrationshintergrund haben						1							3
mit Migrationshintergrund												1	1
Personen mit Migrationshintergrund					1								1
Problemfamilien mit Migrationshintergrund								1					1
Sprach-Immigrantin ins Deutsche											1		1
<b>Total général</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>18</b>	<b>55</b>

- 24 Le troisième complexe autour du lexème-base « migr- », attesté depuis 2002, présente la plus grande variation avec 39 entrées différentes, réparties entre deux pôles de désignations nominales : d'une part celles de base « *Emigrant* » (« émigré ») ; « *Immigrant* » (« immigré ») ; « *Migrant* » (« migrant ») avec 31 occurrences ; et d'autre part celles construites avec le N déterminatif « *Migrations-* », présent dans 25 occurrences. On note une seule occurrence d'un participe II en expansion nominale : « *der aus Russland nach Berlin emigrierte Wladimir* » (« Wladimir, émigré de Russie à Berlin ») dans le chapeau d'un texte autobiographique de Wladimir Kaminer (*Team Deutsch* 1<sup>re</sup>, 2011 : 30). Comme son équivalent en français, la désignation « *Migrant* » partage avec la désignation « *Flüchtling* » un trait sémantique de la mobilité, mais il n'a pas d'entrée dans le lexique juridique, contrairement au réfugié qui donne accès à une protection juridique (Calabrese, 2018 : 154). La définition présente dans le dictionnaire *Duden* établit le trait sémantique de la mobilité [+MOBIL] : « *Jemand, der in ein anderes Land, in eine andere Gegend, an einen anderen Ort abwandert*<sup>8</sup> » sans mention particulière d'un sème péjoratif ou d'un potentiel discriminant. Pourtant, la discrimination lexicale des migrants est évoquée dans plusieurs travaux récents sous l'appellation « *Migratismus* » (AG Feministisch Sprachhandeln, 2014/2015 : 42 ; Nübling, 2018 : 220 ; Pusch, 2016 : 40).
- 25 L'ajout d'un groupe prépositionnel fait de la construction polylexicale >NOM + MIT MIGRATIONSHINTERGRUND< la dernière étape dans la chaîne euphémistique « *Ausländer* > *ausländische Arbeitnehmer* > *ausländische Mitbürger* > *Mitbürger mit Migrationshintergrund* ». En effet, les unités polylexématiques comme « *Menschen mit Migrationshintergrund* » (« personnes avec un arrière-plan migratoire ») ou « *Deutsche mit Migrationshintergrund* » (« Allemand.e.s avec un arrière-plan migratoire ») augmentent le potentiel euphémistique de la désignation en reculant le trait

sémantique de la mobilité [+MOBIL] après le trait humain [+MENSCH]. Contrairement au monolexème « *Migrant* », cette linéarisation pose le premier élément N, porteur du trait sémantique humain, comme marqueur d'identification à la place du trait sémantique migratoire. Ce dernier devient alors une propriété additionnelle du désigné. De plus, cette construction offre une palette plus large de référents en commençant par la désignation de la personne, de la personnalité médiatique « *bekannte Persönlichkeiten mit Migrationshintergrund* » (personnalités connues avec un arrière-plan migratoire), « *Fotomodell mit Migrationshintergrund* » (« mannequin photo avec un arrière-plan migratoire »), aux groupes d'individus anonymes « *Bürger mit Migrationshintergrund* » (« citoyens avec un arrière-plan migratoire »); « *Familie mit Migrationshintergrund* » (« famille avec un arrière-plan migratoire »). L'utilisation de la construction en >NOM + MIT MIGRATIONS HinterGRUND< est récente puisqu'elle apparaît dans les manuels à partir de 2010. Une utilisation en mention dans une consigne d'un exercice de compréhension orale sensibilise même les apprenant.e.s à cette nouvelle désignation : « *In den Medien wird oft von „Deutschen mit Migrationshintergrund“ gesprochen. Zwei Beispiele wecken Ihr Interesse.* » (« Dans les médias il est souvent question d'« Allemand.e.s avec un arrière-plan migratoire ». Deux exemples attirent votre attention », *Einblick* 1<sup>re</sup>, 2011 : 48).

- 26 Sur les deux pics d'occurrences des désignations du complexe « *migr-* » relevés en 2011 avec 13 occurrences et en 2019 avec 19 occurrences, le deuxième pic indique une majorité de désignations nominales et verbales euphémistiques avec le lexème « *Migrationshintergrund* » et une occurrence du lexème « *Migrationsgeschichte* » (« histoire de migration »), contre 5 occurrences de la désignation directe « *Migrant* » et 2 occurrences d'aides lexicales à la compréhension : « *der Emigrant(-), die Emigrantin(nen)* » et « *der Immigrant(-), die Immigrantin(nen)* ». La substitution de la désignation monolexicale « *Migrant* » par la structure polylexicale euphémistique en >NOM + MIT MIGRATIONS HinterGRUND< confirme la prise en compte d'une désignation « politiquement correcte » dans les manuels d'allemand les plus récents.

### 3.3. Désignations de la couleur de peau

- 27 Le relevé des occurrences indique une utilisation non négligeable de désignations du groupe migratoire des étrangers d'après le trait qualificatif de la couleur de peau.

Tableau 4. – Couleur de peau.

Occurrences	2003	2006	2008	2010	2012	2014	2015	Total général
3 Kinder verschiedener Hautfarbe	1							1
der Farbige(r)					1			1
der Schwarze						15		15
der weiße Neger Wumbaba		1						1
ein Farbiger					1			1
ein Schwarzer						1		1
ein schwarzes Mädchen			1					1
gebürtige Schwarzafrikaner				1				1
ihren dunkelhäutigen Freundinnen						1		1
Menschen aller Hautfarben	1							1
Schokolade						1	1	2
<b>Total général</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>26</b>

- 28 Le tableau indique 26 occurrences de désignations qualificatives d'après la couleur de peau de leur porteur. Tous les monolexèmes de la chaîne euphémistique *Neger* > *Farbige* > *Schwarze* (nègre > personne de couleur > noir) sont représentés, y compris le terme « *Neger* », mot tabou que les communautés linguistiques évitent de prononcer ou réaliser entièrement en lui préférant la graphie « N-Wort ». Le « politiquement correct », considéré comme l'extension du phénomène ethno-linguistique du tabou (Gautherot, 2015) frappe d'interdit les désignations discriminantes et les mots tabous dans les discours. Au cœur du mouvement du « politiquement correct » états-unien, la désignation « *Neger* » représente l'une des entrées lexicales les plus documentées dans le marquage du dictionnaire *Duden* depuis 1983 (Elsner-Petri, 2015 : 223). Aujourd'hui, le simple fait qu'il existe une mention particulière pour cette entrée lexicale apparaît en rouge sur le site internet du dictionnaire, avant même la définition du mot et ladite mention particulière<sup>9</sup>. Dans notre relevé, la désignation apparaît une seule fois, sous la forme d'un GN oxymorique « *der weiße Neger Wumbaba* ». En associant deux traits sémantiques de la couleur de peau contraires : [-WEISS] porté par le monolexème « *Neger* » à celui de l'adjectif qualificatif qui le précède [+WEISS], la désignation pose un problème d'identification du référent. Elle apparaît dans une question de compréhension écrite sur un extrait textuel d'Axel Hacke : « *Hätte es den weißen Neger Wumbaba auch gegeben, wenn die Hörer den Text des Gedichtes gelesen hätten?* » (« Le nègre blanc Wumbaba aurait-il existé si les auditeurs avaient lu le texte du poème ? » *Alternative Terminale*, 2006 : 98), et ne relève pas d'une utilisation conflictuelle. L'auteur raconte la confusion phonétique faite par un auditeur venu à l'une de ses lectures publiques, entre le vers d'un poème de Matthias Claudius « *aus den Wiesen steigt der weiße Nebel wunderbar* » (« le brouillard blanc monte merveilleusement des prairies ») et ce que l'auditeur a compris « *aus den Wiesen steigt der weiße Neger Wumbaba* » (« le nègre blanc Wumbaba monte des prairies »). Le chapitre dans lequel est situé ce texte, intitulé « *Zu(m) Wort kommen* » (« en venir au(x) mot(s) »), traite des potentialités créatives de la langue allemande avec des exemples de jeux de mots, poésie concrète et quiproquos linguistiques. Le fait qu'une telle utilisation apparaisse dans un manuel de terminale suppose que les apprenant.e.s aient un degré de conscience métalinguistique avancé pour saisir l'impropriété lexicale de cet emploi « politiquement incorrect ».
- 29 Les 2 occurrences de la désignation « *Farbiger* » sont tirées du manuel *Perspektiven Terminale* (2012). La première occurrence est un objet de réflexion linguistique utilisé par Philipp Rösler, ancien ministre allemand né au Vietnam et adopté par des parents allemands. Il raconte dans une interview une anecdote au Parlement fédéral où il désigne un employé de l'entreprise de restauration de la façon suivante : « *Da kam irgendwann ein Farbiger auf mich zu* » (« Un homme de couleur vint alors me voir », *Perspektiven Terminale*, 2012 : 18). Le co-texte de l'énoncé indique qu'il ne s'agit pas, là non plus, d'une utilisation conflictuelle, car le ministre poursuit : « *Und wissen Sie, was der sagte: „Ich finde es ganz toll, dass einer von uns es bis ganz oben geschafft hat.“* » (« Savez-vous ce qu'il m'a dit : “Je trouve ça super que l'un d'entre nous ait réussi à aller aussi loin.” ») Le fait que le locuteur 2 reconnaisse le locuteur 1 comme appartenant au groupe des étrangers comme lui et le considère comme « l'un des siens » remotive la désignation « *ein Farbiger* » comme auto-désignation. Cette réappropriation de la désignation péjorative légitime un acte pragmatique du locuteur à ne pas vouloir utiliser une désignation de substitution ou une désignation euphémistique pour désigner un référent du même groupe. La deuxième occurrence est l'aide lexicale accompagnant le texte : « *der Farbige* = l'homme de couleur ». Ces désignations font



partie de l'unité « *Dazugehören?* » (« Être à sa place ? ») qui présente des exemples d'intégration de ressortissants allemands d'origine étrangère.

- 30 Il en est autrement de la désignation « *Schwarze* » (« noirs »). Les 15 occurrences de la désignation « *der Schwarze* » (« le noir ») et l'occurrence « *ein Schwarzer* » (« un noir ») proviennent toutes du même document textuel tiré du manuel *Fokus* de 2014. Le narrateur raconte la rencontre du personnage principal avec un demandeur d'asile africain. La perception de ce dernier est marquée par de nombreux préjugés et il n'est désigné que par l'adjectif substantivé : « *Als er [Heinz] zu seinem Tisch zurückstapfte, traute er seinen Augen nicht: Ein Schwarzer saß an seinem Platz und aß seelenruhig seine Gemüsesuppe!* » (« Lorsqu'il [Heinz] retourna à sa table il n'en crut pas ses yeux : un noir était assis à sa place et mangeait tranquillement sa soupe de légumes ! », *Fokus* 2<sup>de</sup>, 2014 : 154). Le document fait partie du chapitre intitulé « *Vorurteile* » (« préjugés ») et sert d'illustration aux perceptions erronées de l'Autre. La première question d'expression qui suit les exercices de compréhension écrite du texte incite l'apprenant.e à réfléchir à la perception discriminante : « *Ist Heinz ein Rassist? Überlegen Sie, welche Vorurteile er zu Beginn hat – und weshalb – und wie sich die Situation ändert.* » (« Heinz est-il raciste ? Réfléchissez aux préjugés qu'il a au début – et pourquoi – et à la façon dont la situation évolue », *Fokus* 2<sup>de</sup>, 2014 : 157). Toutefois, le degré de réflexion n'atteint pas encore le domaine métalinguistique et l'utilisation de la désignation discriminante comme potentiellement conflictuelle. Il est intéressant de noter que les désignations sous la forme d'adjectifs substantivés « *ein Farbiger* », « *ein Schwarzer* », qui réduisent le référent au trait qualificatif unique de la couleur de peau [-WEISS], sont utilisées différemment. « *Schwarzer* », qui contrairement à « *Farbiger* » ne fait pas l'objet d'une péjoration sémantique ou d'une valeur discriminante documentée dans le *Duden* (Elsner-Petri, 2015 : 230), est utilisé avec intention conflictuelle, tandis que les désignations « *Neger* » et « *Farbiger* », dont la valeur performative discriminante est avérée, apparaissent dans des contextes communicatifs sans intention conflictuelle.

## 4. Conclusion

- 31 L'analyse des relevés d'occurrences établit des pics d'occurrences de désignations de groupes migratoires suggérant une application de haut en bas des directives officielles. Les occurrences des trois complexes lexicaux « *flucht-* », « *ausland-* » et « *migr-* » ont livré des indicateurs sur le traitement de la désignation des étrangers dans les manuels d'allemand langue étrangère. Si les occurrences du complexe lexical « *ausland-* » sont stables entre 2001 et 2015, celles des complexes « *flucht-* » et « *migr-* » décrivent une utilisation plus irrégulière avec deux pics d'occurrences, en 2017 et 2019 pour les désignations du complexe « *flucht-* », et en 2011 et 2019 pour celles du complexe « *migr-* ». Les désignations de couleur de peau, ostracisantes et stigmatisantes, disparaissent des manuels à partir de 2015. L'année 2015, année d'affluence des migrants en Allemagne consacrant la désignation « *Flüchtling* » comme « mot de l'année », apparaît donc comme une année charnière de la désignation des groupes migratoires étrangers. L'année 2019 semble amorcer une évolution pragmatique et idéologique de l'enseignement de l'allemand langue étrangère, avec l'actualisation des désignations. La complexité référentielle autour de la désignation « *Flüchtling* » et l'utilisation pérenne de la désignation euphémistique avec la construction polylexicale >NOM + MIT



MIGRATIONSHINTERGRUND< annoncent un changement de paradigme dans le rapport à l'altérité et la perception des représentants de ces groupes.

- 32 La question du choix des « bons mots » et des « mots tabous » en fonction du contexte communicatif et la mise en place de stratégies discursives adaptées représentent un enjeu de la didactique des langues étrangères. La désignation « politiquement correcte » s'inscrit alors dans une démarche d'« intervention linguistique » (Hornscheidt, 2012 : 223). Cette posture éthique semble corroborée par les derniers programmes de l'Éducation nationale, à travers l'activité de médiation. Le désigné appartenant au groupe migratoire des étrangers devient, en tant que représentant prototypique de la catégorie de l'Autre, le référent principal de l'activité de médiation. Il est à la fois destinataire d'exercices de la médiation de textes et de concepts et partenaire des échanges dans la médiation de la communication. Pourtant, le relevé montre l'absence de la désignation « politiquement correcte » dans les activités de médiation des manuels de 2019. En effet, les référents mouvants de ces désignations, enjeux politiques et éthiques, sont pour le moment représentés dans les consignes des activités de médiation uniquement comme objets d'une médiation de concepts et non comme destinataires de l'activité, comme dans l'exemple suivant :

*Mitreden 1<sup>re</sup>*, Hachette Éducation, 2019 : 19.

**Euer Projekt**

## Nimm eine Geschichte auf Mediation

Das Auswandererhaus von Bremerhaven sammelt Lebensgeschichten für sein „Oral-History-Archiv“. Du nimmst eine Geschichte für dieses Archiv auf.

**Schritt 1**

- Wähle eine Person aus (sie kann auch aus deiner Familie kommen).  
Es kann ein Flüchtling, ein Auswanderer, ein Einwanderer sein.  
→ Wortschatz, p. 18

**Schritt 2**

- Sammle Informationen zu dieser Person und schreibe sie auf:
  - Herkunft;
  - Reiseziel;
  - Familienverhältnisse;
  - Ziel der Reise und Projekt.

**Schritt 3**

- Schreibe die Geschichte und nimm sie auf.

DEUTSCHES AUSWANDERER HAUS

Mention légale : Heinz Wohner / LOOK-foto / Getty images.

- 33 La perception de l'Autre reste donc encore majoritairement objet de réflexion métalinguistique et nécessite l'intervention de l'enseignant.e ou mieux, de l'apprenant.e, pour être intégrée aux activités de médiation. Cela serait finalement l'aboutissement d'une démarche actionnelle et empathique vers l'altérité : que les apprenant.e.s soient à l'origine de la désignation « politiquement correcte » d'un.e allocuté.e du groupe migratoire des étrangers.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources du corpus

#### Manuels d'enseignement de l'allemand langue étrangère

*Alternative Terminale* (2006), Paris : Didier.

*Einblick 1<sup>re</sup>* (2011), Paris : Hatier.

*Fokus 2<sup>de</sup>* (2014), Paris : Bordas.

*Fokus Terminale* (2017 [2012]), Paris : Bordas.

*Ideal! Das Lernportal – Begleitheft* (2019), Paris : Didier.

*Impulse 2<sup>de</sup>* (2019), Paris : Nathan.

*Mitreden 1<sup>re</sup>* (2019), Vanves : Hachette Éducation

*Perspektiven 2<sup>de</sup>* (2010), Paris : Nathan.

*Perspektiven Terminale* (2012), Paris : Nathan.

*Projekt Deutsch 2<sup>de</sup>* (2001), Paris : Nathan.

*Projekt Deutsch Neu 2<sup>de</sup>* (2006), Paris : Nathan.

*Team Deutsch 1<sup>re</sup>* (2011), Paris : EMDL.

*Welten Neu 2<sup>de</sup>* (2010), Paris : Bordas.

#### Sources institutionnelles

CONSEIL DE L'EUROPE (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, en ligne sur <<https://rm.coe.int/16802fc3a8>> (12 décembre 2020).

CONSEIL DE L'EUROPE (2018), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*, en ligne sur <<https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>> (12 décembre 2020).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2002), *Programmes d'enseignement des langues vivantes en classe de seconde générale et technologique*, Bulletin officiel n° 7 de l'Éducation nationale, 3 octobre 2002.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2003), *Programmes des lycées. Allemand. Classes de première générale et technologique*, Bulletin officiel n° 7 de l'Éducation nationale, 28 août 2003.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2019), *Programme de langues vivantes de seconde générale et technologique, enseignements commun et optionnel*, Bulletin officiel spécial n° 1 de l'Éducation nationale, 22 janvier 2019.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2019), *Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel*, Bulletin officiel spécial n° 1 de l'Éducation nationale, 22 janvier 2019.

## Références bibliographiques

- AG FEMINISTISCH SPRACHHANDELN DER HUMBOLDT-UNIVERSITÄT ZU BERLIN (2014/2015), *Was tun? Sprachhandeln – Aber wie? W\_Ortungen statt Tatenlosigkeit!*, Berlin : Hinkelstein-Druck sozialistische GmbH.
- CALABRESE Laura (2018), « Migrant ou réfugié ? L'enjeu des dénominations des personnes dans le discours médiatique », L. Calabrese & M. Veniard (dir.), *Penser les mots, dire la migration*, Louvain-la-Neuve : L'Harmattan, 153-160.
- CARLISLE Joanne F. (2000), « Awareness of the Structure and Meaning of Morphologically Complex Words: Impact on reading », *Reading and Writing: An Interdisciplinary Journal*, 12, 169-190.
- ELSNER-PETRI Sabine (2015), *Political Correctness im Duden-Universalwörterbuch. Eine diskurslinguistische Analyse*, Brême : Hempen Verlag.
- GAUTHEROT Laure (2015), *Le changement des normes communicatives en allemand contemporain. Mots et discours* (thèse de doctorat sous la direction d'Odile Schneider-Mizony), Université de Strasbourg, Strasbourg.
- GAUTHEROT Laure (2018), « Lexikalische Neubildungen der Politischen Korrektheit im heutigen Deutsch », G. Schmale (dir.), *Lexematische und polylexematische Einheiten des Deutschen*, Tübingen : Stauffenburg, 211-228.
- GESELLSCHAFT FÜR DEUTSCHE SPRACHE (2015), « GfdS wählt „Flüchtlinge“ zum Wort des Jahres 2015 – Meldung vom 11. Dezember 2015 », en ligne sur *GfdS* : <<https://gfds.de/wort-des-jahres-2015>> (12 décembre 2020).
- HORNSCHIEDT Lann (2012), *feministische w\_orte. ein lern-, denk- und handlungsbuch zu sprache und diskriminierung, gender studies und feministischer linguistik*, Francfort-sur-le-Main : Brandes und Apsel.
- JUNG Matthias, NIEHR Thomas & BÖKE Karin (2000), *Ausländer im Spiegel der Presse. Ein diskurshistorisches Wörterbuch zur Einwanderung seit 1945*, unter Mitarbeit von Nils Dorenbeck, Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- KOTTHOFF Helga, NÜBLING Damaris & SCHMIDT Claudia (2018), *Genderlinguistik. Eine Einführung in Sprache, Gespräch und Geschlecht*, Tübingen : Narr.
- LEONHARD Jens & SIEGEL Vanessa (2019), « SPDling, Systemling, Veganling – Eine morphologisch-semantische Analyse neuer ling-Derivationen im Gegenwartsdeutschen », *Deutsche Sprache, Zeitschrift für Theorie, Praxis, Dokumentation*, 2, 174-190.
- MENZEL Katrin (2018), « Morphological Awareness and Translation Studies », T. Tinnefeld (dir.) with the collaboration of R. Kresta & J. Szakos, *Challenges of Modern Foreign Language Teaching – Reflections and Analyses*, Sarrebruck : htw saar, 181-206.
- PUSCH Luise (2016), *Die Sprache der Eroberinnen und andere Glossen*, Göttingen : Wallstein.
- SCHAFROTH Elmar (2010), « Die Janusköpfigkeit der Political Correctness. Dargestellt am Beispiel der sprachlichen Feminisierung in Quebec und Frankreich und an anderen Phänomenen », *Zeitschrift für Kanada-Studien*, 30(2), 101-124.
- WISSMANN Nele Katharina (2016), « Les réfugiés en Allemagne : Plus de chances que de risques ? Ou : Plus de risques que de chances ? », *Allemagne d'aujourd'hui*, 2, 16-19.

## Dictionnaire en ligne

Duden Universalwörterbuch Online :

<[www.duden.de/rechtschreibung/Auslaender](http://www.duden.de/rechtschreibung/Auslaender)> (12 décembre 2020).

<[www.duden.de/rechtschreibung/Fluechtling](http://www.duden.de/rechtschreibung/Fluechtling)> (12 décembre 2020).

<[www.duden.de/rechtschreibung/Migrant](http://www.duden.de/rechtschreibung/Migrant)> (12 décembre 2020).

<[www.duden.de/rechtschreibung/Neger](http://www.duden.de/rechtschreibung/Neger)> (12 décembre 2020).

## Instituts de sondage et presse

ALLENSBACHER INSTITUT FÜR DEMOSKOPIE (2019), *IfD-Umfrage 12003*, mai 2019, Allensbacher Archiv.

*Der Spiegel*, 45/2019.

*Die Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 119, 23 mai 2019.

*Die Zeit*, 45/2019, 30 octobre 2019.

SHELL (2019), 18. *Shell Jugendstudie 2019 – Eine Generation meldet sich zu Wort*, en ligne sur <[https://www.shell.de/ueber-uns/shell-jugendstudie/\[...\]/toptasks.stream/1570708341213/4a002dff58a7a9540cb9e83ee0a37a0ed8a0fd55/shell-youth-study-summary-2019-de.pdf](https://www.shell.de/ueber-uns/shell-jugendstudie/[...]/toptasks.stream/1570708341213/4a002dff58a7a9540cb9e83ee0a37a0ed8a0fd55/shell-youth-study-summary-2019-de.pdf)> (12 décembre 2020).

## NOTES

1. « *In Deutschland darf man nichts Schlechtes über Ausländer sagen, ohne gleich als Rassist beschimpft zu werden.* » (*Schell Jugendstudie*, 2019 : 16).

2. Plusieurs grands journaux d'information allemands consacrent leur une à l'automne 2019 à cette thématique : « *MeinUNgsFREIheit. Über echte und gefühlte Grenzen des Sagbaren* » (« NON-liberté de pensée. Sur les frontières réelles et ressenties de l'indicible »), *Der Spiegel*, 45/2019 ; « 63 % der Deutschen glauben, man müsse sehr aufpassen, wenn man seine Meinung öffentlich äußert » (« 63 % des Allemand.e.s croient qu'il faut être très prudent.e lorsque l'on exprime publiquement son opinion »), *Die Zeit*, 45/2019.

3. Pour respecter le cadre imparti, seules les métadonnées citées dans l'article font l'objet d'un référencement bibliographique.

4. « Ce domaine lexical peut être considéré à plusieurs niveaux comme particulièrement important : il ne contient pas seulement la plupart des lemmes mais également les plus attestés, parmi lesquels les “têtes de liste” *nègre, tête de nègre, noir, Sinté et Roms* de même que l'entrée affichant le plus de relevés : *gitan*. Ces désignations représentent aujourd'hui encore des “mots irritants” qui sont entre-temps devenus des mots-clés sans cesse repris pour illustrer des intentions “politiquement correctes”. »

5. « Personne qui a (dû) quitter précipitamment son pays pour des raisons politiques, religieuses, économiques ou ethniques en abandonnant tous ses biens. » (*Duden*, <[www.duden.de/rechtschreibung/Fluechtling](http://www.duden.de/rechtschreibung/Fluechtling)>)

6. « Formé à partir du verbe *flüchten* et du suffixe de dérivation *-ling* (“personne caractérisée par une propriété ou un trait distinctif”), le terme *Flüchtling* a une consonance dévalorisante aux oreilles (linguistiquement) sensibles : des constructions analogues comme *Eindringling*, *Emporkömmling* ou *Schreiberling* ont une connotation négative, d'autres comme *Prüfling*, *Lehrling*, *Findling*, *Sträfling* ou *Schützling* ont une composante clairement passive. Récemment on utilise donc davantage l'alternative *Geflüchtete*. » (*GfdS*, <<https://gfdS.de/wort-des-jahres-2015>>)

7. « La désignation *étranger* pour les personnes d'origine étrangère vivant (du point de vue du locuteur) dans son propre pays est considérée comme discriminante. À ce titre, elle est de plus en plus souvent remplacée par des désignations comme *concitoyen étranger* ou *migrant* (surtout pour un séjour de longue durée). » (*Duden*, <[www.duden.de/rechtschreibung/Auslaender](http://www.duden.de/rechtschreibung/Auslaender)>)
8. « Quelqu'un qui part pour un autre pays, une autre région, un autre lieu. » (*Duden*, <[www.duden.de/rechtschreibung/Migrant](http://www.duden.de/rechtschreibung/Migrant)>)
9. Cf. <[www.duden.de/rechtschreibung/Neger](http://www.duden.de/rechtschreibung/Neger)>.

## RÉSUMÉS

L'article étudie la désignation des groupes migratoires étrangers dans les manuels d'enseignement de l'allemand langue étrangère au lycée français. Il s'agit de déterminer dans quelle mesure les désignations présentes dans les manuels relèvent d'une stratégie discursive antidiscriminatoire « politiquement correcte ». Dans un premier temps, l'article précise le contexte institutionnel français faisant de la désignation de l'Autre un enjeu pragmatique actuel. L'article procède ensuite à une analyse quantitative des procédés lexicaux relevés dans un corpus composé de 54 manuels édités depuis l'année 2001, pour montrer l'évolution sémantique et idéologique en matière de désignation des étrangers. La mise en perspective des résultats dans les manuels édités suite aux derniers Programmes de langues vivantes de l'Éducation nationale parus le 22 janvier 2019 permet de déterminer en quoi la désignation « politiquement correcte » des étrangers s'inscrit dans une démarche prescriptive de l'institution auprès des enseignants.e.s. L'article conclut sur l'enjeu pédagogique que représente la désignation « politiquement correcte » dans l'enseignement de l'allemand langue étrangère.

This article examines designations used to describe foreign migratory groups in textbooks for German as a foreign language in French public high school. We raise the question of how the designations found in German textbooks are part of an anti-discriminatory discursive strategy of "political correctness". The article begins by describing the French institutional context, examining why such designations are a topical pragmatic issue. The article continues with a quantitative, lexical analysis of a corpus of 54 textbooks published since 2001, showing the evolution of semantics and ideology to designate foreigners. The corpus includes textbooks published within the latest National Education *Modern Language Programmes* of 22 January 2019, permitting analysis of the "politically correct" designation of foreigners as part of the institution's prescriptive approach by the teachers. The article concludes with a discussion of the pedagogical implications of a "politically correct designation" in the teaching of German as a foreign language.

## INDEX

**Mots-clés** : désignation, politiquement correct, didactique de l'allemand langue étrangère, manuels scolaires

**Keywords** : designation, politically correct, didactics of German as a foreign language, textbooks for German as a foreign language

## AUTEUR

### LAURE GAUTHEROT

Université de Strasbourg, LiLPa/GEPE.

Laure Gautherot est chargée de cours au département d'allemand de l'université de Strasbourg en parcours EàD (Enseignement à distance), rattachée à l'équipe de recherche LiLPa, EA 1339, dans le groupe de recherche du GEPE et enseignante d'allemand en lycée. Après avoir soutenu une thèse de doctorat sur le changement des normes communicatives en allemand contemporain, elle poursuit ses recherches sur la désignation politiquement correcte, en particulier sur son traitement dans l'enseignement de l'allemand en France.  
laure.gautherot3@gmail.com